

L'Éclair DE ROUBAIX-TOURCOING

LE NUMERO 15 CENTIMES

LE NUMERO 15 CENTIMES

Au seuil de notre 34me Année



Avec l'année 1923, notre maison entre dans la trentième année de son existence... Fondée en 1889, aux heures de lutte de la Troisième République...

chaque semaine par cinquante mille familles, a été fondé le 25 décembre 1921... L'« Égalité », de Roubaix-Tourcoing, renaissant chaque jour sa formule...

PREDICTIONS POUR 1923



Encore une fois de passé ! Je ne sais pas si vous êtes satisfaits, mais je crois que l'année 1922 ne laissera pas d'unanimes regrets...

JANVIER. — Les puissances amies, alliées et associées, fermement décidées à soutenir le programme des réparations, tiendront à Paris une conférence pour fixer le détail de l'Allemagne et la mettre en demeure de payer...

M. LOUCHEUR Bonne Année nos Finances

Ce journal, a publié, dans son numéro de dimanche dernier, une interview de M. Loucheur où l'ancien ministre expose le plan qu'il a imaginé pour rétablir l'équilibre de notre budget national...

Pour diminuer les dépenses, l'ancien ministre a que le moyen le plus commode était de faire des économies... Une commission d'économies bien constituée, déclare-t-il, pourra faire à 500 millions de réduction sur le budget de la guerre...

Mais passons à la deuxième partie du programme, à l'augmentation des recettes... M. Loucheur nous obtient par une reforme complète de notre système fiscal...



LES VŒUX SINGIERS QU'AU SEUIL DE L'AN NOUVEAU NOUS PRESENTONS AUX HABITANTS DE NOS REGIONS LIBREES...

Nos Ateliers et Bureaux étant fermés à l'occasion de la Nouvelle Année, notre Journal ne paraîtra pas demain Mardi 2 Janvier

Sanglant drame d'amour A DENAIN

Un mutilé de guerre a révolter sa logeuse et s'est tué ensuite

Denain, 31. (De notre corr. part.) — La paisible quartier de la rue de Paris, près de la gare des mines, à Denain, vient d'être ébranlé par un sanglant drame.

Le piano maudit Au numéro 63 de la rue de Paris, existe un estaminet-restaurant tenu par les époux Barbier-Saves. Dans ce café, prennent leurs repas et logent de nombreux étrangers...

Le drame: Elle, d'abord Samedi, vers 19 heures 30, un pensionnaire, Jean-Charles Vaillant, 31 ans, célibataire, né à Avesnes-le-Sec descendait de sa chambre pour prendre son repas...

Lui, ensuite Vaillant la regardait tomber; puis, tournant son arme contre lui-même et la portant à sa tempe droite, il se logea une balle dans la tête et s'écrasa sur le corps de sa victime agonisante. Pour lui, la mort avait été instantanée.

Les secours Au bruit des coups de feu, des pensionnaires accoururent. Ils relevèrent les deux corps. Un médecin fut mandé, le docteur Jacquemain. Il prodigua ses soins à Mme Barbier qui, le poumon gauche traversé, vomissait du sang mais vivait encore...

Histoire banale, hélas ! Quelles raisons poussèrent Vaillant au suicide et au meurtre ? C'était un faible, un neurasthénique, un réformé de la guerre. L'amour, le pinno, la danse, avaient troublé son cerveau...

L'escalier de la mort UN TOURQUENNOIS Y GRIMPE ET MEURT Un ouvrier mouleur, M. François Derick, 39 ans, domicilié à Watrelos, rue des Lilas, 1 bis, était venu rendre visite, dimanche soir vers 11 heures, à un ami, M. Fortuné Mouton, capataz boulevard Magenta, 237...

La reconstitution de nos ateliers est achevée. Nous sommes maintenant en plein agrandissement. Aux deux machines rotatives doubles tirant 60,000 exemplaires à l'heure, que nous avons depuis deux ans, nous venons d'ajouter un « dreadnought » de l'imprimerie, la première en France de cette importance.

Pendant quatre ans, nous avons réparé les désastres que l'invasion avait causé à notre maison, dévastée par les Allemands; nous avons édifié, peu à peu, l'édifice d'aujourd'hui, le plus fort par le tirage et la puissance d'opinion de toute la presse du Nord de la France...

Notre grand organe régional se devait à lui-même de donner au département de l'Aisne un journal quotidien rédigé chez lui et pour lui. Le « Réveil de l'Aisne » est donc né en septembre dernier. Il est le seul quotidien de l'Aisne et a pris une place prépondérante qui s'élargit chaque jour.

Un propriétaire voulait loger des cochons Il fit jeter sur la rue une famille d'ouvriers Rouen, 31. — Une famille de six personnes le père, la mère et quatre enfants, dont trois en bas âge, — la famille Varin, habitant à Saint-Jacques-de-Darnetal (Seine-Inférieure) — a été expulsée de son logement « en redi par ministère d'huissier, accompagné en la circonstance de la garde champêtre. Le mobilier a été mis dehors, exposé à toutes les intempéries, par un temps épouvantable. Or, l'est pour loger des cochons...

Notre Organisation Centrale

Après la période de reconstitution, nous avons l'honneur de porter à la connaissance de nos lecteurs, clients, correspondants et dépositaires que l'organisation centrale de notre journal et de ses services annexes est définitivement fixée comme suit :

- DIRECTION M. Eugène GUILLAUME, Directeur (direction politique et matérielle de l'ensemble des services) M. G. FLEURY, secrétaire de la direction (réclamations et contrôle, imprimerie, bureaux, ateliers) M. L. LE MASSON, secrétaire général de la rédaction (tous les services de rédaction) ADMINISTRATION M. H. LEJEUNE, chef des services extérieurs (services de vente et de lancement) M. G. WALLAERT, chef du service financier (services de comptabilité et de caisse) M. L. DELRUE, chef du service de publicité régionale (réclamations, annonces et petites annonces populaires) SERVICES PARISIENS Nous avons installé depuis février 1922 nos services spéciaux d'information et de publicité générale à Paris, 8, rue de Richelieu (Place du Théâtre Français). Tél. Louvre 27-22 et 27-23. M. L. CRINQUE, chef des services parisiens (publicité générale et services parisiens)

Lille resterait siège du premier corps

La note suivante a été publiée à Amiens : Nous croyons savoir que le Ministre de la Guerre vient de prendre une décision relative au siège du corps d'armée unique formé par la fusion des 1er et 2e corps. Malgré les instances et les arguments des représentants du département de la Somme, le commandement de ce corps d'armée sera fixé à Lille. Amiens perdrait ainsi le siège du 1er corps mais posséderait cependant le commandement de la région.

Deux Boulonnais morts pendant une campagne de pêche

Deux chabottiers de Boulogne sont rentrés samedi soir avec leur pavillon en berne. Le premier le « Louis-Suzanne », avait eu un de ses hommes, le marin François Benard, de Boulogne, âgé de 27 ans, enlevé par une lame. Le deuxième chabottier, le « L'Amérique », ramenait le corps du marin Joseph Deblandre, âgé de 46 ans, qui s'était pendu dans la cale, pour une cause encore inconnue.

Muse Lilloise ACTUALITE L'JOUR DE L'AN

Ah non d'em' pipi, qu'on s'ait fourbi Qu'un jour de l'an l'cha ch'ien journée ! Et dir' qu'on qu'minchi comm' cha l'année, Heu! mon Dieu! l'cha qui sot ch' fin! C'est tous l' m'm' répétition. Des ser'minte d' mains et d' embarrasés, Je n'peux point vir chés manoirs, Cha m'a l'air faux, v'la m' opinion. Pour ch' c'est un jour de judas. Duch' qui l' démon est d' l' partte. Jour de l'an l' jour d' hypocrisie. LA l' flatterie marche à l'our de bras : On trouve des exceptions. J' veux bien ! Je n'viens point dir' que peronn' s'aime, Non l' car on n'est point l'ous l' même. On les voit tant au l'ond' val'oir rien. Sièpt heurs avant qu'arrive l' jour, Sièpt heurs v'la l' p'ouriquaché. Un v'rai révéché d' v'isoché. L'ch' qu'on fait la queu pou' sin tour. Et comm' ch'est fait avec toupet. On s' fait des bais's tandis qu' derrière On v'rodrot vous avoir sous l'air, V'la bien l' jour de l'an l' qui est. Du p'it jusqu'à l' viell' mamman, Les jeun's, les vieux, tout l' monde s' in mète, Et l' écrivain, cha qui comm' grète, C'est un cop d' bourg' que l' jour de l'an. Aussi l's enfants marchent bon train, Avant qu' l' diable ch'ète mis ses bottes, On les voit tant au l'ond' val'oir rien. Eunt' bien! petit l'ett pou' parraïn. Is sont heureux, l'un comp' ses sous, Un v'rai révéché d' v'isoché. Ch' l'icti, les r'mu' pou' ch' a résonné, Min' l' cha les mel sens d'us d'ous, Mais ch' l' un sal' jour qu' l' premier d' l'an, Voyez-vous ch' est un jour de l'ann' ? On fait ch' l'un, on bot ch' l'autre, On fait comm' cha l'our du cadran. Et puis comm' ch'est appétissant ! Un v'rai révéché d' v'isoché. Quand j' pins que ch' matin eunt' b'rlouque Avec des priés n' l'embrassant. Au bien ch'est eunt' au occasion, Qu'én l'cha ch'est un fort bleu v'icoché. Seul'mint... l'halé! sim' l' vieux l'rombaché Alors ch' est p'is qu' une infection. Mais ch' qu' m'inn' l' pou' d'inst d'out ché, Et qu' sur'mint m' fait mette in colère, Ch'est qu' l' fait qu' l'embrasse m' bien'mère, Ch'est pour ch' que j' n' ai'm' point ch' jour-là, Et v'ist qu' j' fais l' pus d' honneur. Ch' est ch' que j' vos faire au ch' l' t'jour, Sur'mint ch'est l' ch' est l' pus sincère, On n'y va point malgré sin cœur.

Deux Boulonnais morts pendant une campagne de pêche

Deux chabottiers de Boulogne sont rentrés samedi soir avec leur pavillon en berne. Le premier le « Louis-Suzanne », avait eu un de ses hommes, le marin François Benard, de Boulogne, âgé de 27 ans, enlevé par une lame. Le deuxième chabottier, le « L'Amérique », ramenait le corps du marin Joseph Deblandre, âgé de 46 ans, qui s'était pendu dans la cale, pour une cause encore inconnue.

Muse Lilloise ACTUALITE L'JOUR DE L'AN

Ah non d'em' pipi, qu'on s'ait fourbi Qu'un jour de l'an l'cha ch'ien journée ! Et dir' qu'on qu'minchi comm' cha l'année, Heu! mon Dieu! l'cha qui sot ch' fin! C'est tous l' m'm' répétition. Des ser'minte d' mains et d' embarrasés, Je n'peux point vir chés manoirs, Cha m'a l'air faux, v'la m' opinion. Pour ch' c'est un jour de judas. Duch' qui l' démon est d' l' partte. Jour de l'an l' jour d' hypocrisie. LA l' flatterie marche à l'our de bras : On trouve des exceptions. J' veux bien ! Je n'viens point dir' que peronn' s'aime, Non l' car on n'est point l'ous l' même. On les voit tant au l'ond' val'oir rien. Sièpt heurs avant qu'arrive l' jour, Sièpt heurs v'la l' p'ouriquaché. Un v'rai révéché d' v'isoché. L'ch' qu'on fait la queu pou' sin tour. Et comm' ch'est fait avec toupet. On s' fait des bais's tandis qu' derrière On v'rodrot vous avoir sous l'air, V'la bien l' jour de l'an l' qui est. Du p'it jusqu'à l' viell' mamman, Les jeun's, les vieux, tout l' monde s' in mète, Et l' écrivain, cha qui comm' grète, C'est un cop d' bourg' que l' jour de l'an. Aussi l's enfants marchent bon train, Avant qu' l' diable ch'ète mis ses bottes, On les voit tant au l'ond' val'oir rien. Eunt' bien! petit l'ett pou' parraïn. Is sont heureux, l'un comp' ses sous, Un v'rai révéché d' v'isoché. Ch' l'icti, les r'mu' pou' ch' a résonné, Min' l' cha les mel sens d'us d'ous, Mais ch' l' un sal' jour qu' l' premier d' l'an, Voyez-vous ch' est un jour de l'ann' ? On fait ch' l'un, on bot ch' l'autre, On fait comm' cha l'our du cadran. Et puis comm' ch'est appétissant ! Un v'rai révéché d' v'isoché. Quand j' pins que ch' matin eunt' b'rlouque Avec des priés n' l'embrassant. Au bien ch'est eunt' au occasion, Qu'én l'cha ch'est un fort bleu v'icoché. Seul'mint... l'halé! sim' l' vieux l'rombaché Alors ch' est p'is qu' une infection. Mais ch' qu' m'inn' l' pou' d'inst d'out ché, Et qu' sur'mint m' fait mette in colère, Ch'est qu' l' fait qu' l'embrasse m' bien'mère, Ch'est pour ch' que j' n' ai'm' point ch' jour-là, Et v'ist qu' j' fais l' pus d' honneur. Ch' est ch' que j' vos faire au ch' l' t'jour, Sur'mint ch'est l' ch' est l' pus sincère, On n'y va point malgré sin cœur.